

LA ROQUEBRUSSANNE

Souvent déserté, le centre-ville tente de reprendre vie

De plus en plus prégnante, l'inexorable désertification des campagnes impacte de nombreuses communes de l'arrière-pays provençal. Des experts de la géographie rurale affirment cependant que cette migration serait enrayée. Pas si sûr...

À La Roquebrussanne, le phénomène est plus subtil, car même si la population ne cesse de croître, les rues du village sont souvent désertes. Interrogés, nombre d'habitants regrettent que « leur cité ne soit plus qu'un village-dortoir, que si le centre-ville est sans vie, c'est parce que tous les commerces - ou presque - ont mis la clé sous la porte. » Certes, mais pas seulement.

À titre d'exemple, et après le départ des docteurs Aman et Viot, aucun médecin généraliste ne s'est établi au village, devenu un désert médical. Et pourtant, avec plus de 2 500 habitants, La Roquebrussanne offre



Olivier et Tayeb, gérants de l'auberge, se battent au quotidien pour animer ce lieu de vie et de partage.

une large patientèle. L'an passé, la fermeture de la boulangerie avait suscité émotion et colère. Une facture EDF de près de 12 000 euros avait eu raison d'artisans installés depuis seulement sept mois (*notre édition du 26 août 2023*). Plus de boucher non plus, ni de poissonnier, plus de station-service, un bureau de poste qui tourne au ralenti et un marché, qui accueillait jadis près d'une vingtaine

d'étals (à peine trois ou quatre aujourd'hui). Parmi les rescapés de cette hécatombe : la maison de la presse, l'épicerie Vival, deux bars, un salon de coiffure et une pharmacie.

L'Auberge de La Loube, poumon du centre-ville

« Notre village se meurt », déplore un habitué du marché. Pourtant, depuis l'élection de Michel Gros en 2008, la



La rue principale du village offre souvent ce spectacle de désolation.

(Photos J. H.)

municipalité n'a eu de cesse de transformer la commune, réalisant quantité de travaux structurants, propres à améliorer bien-être et qualité de vie. De son côté, le tissu associatif, des plus dynamiques, se démène pour créer de belles manifestations. En vain ! C'est dire si la nouvelle de la réouverture du restaurant de l'Auberge de la Loube a enchanté nombre de Roquiers. Une résurrection à laquelle

tenaient beaucoup Tayeb et Olivier, co-gérants de l'établissement, désireux de revitaliser à leur manière le cœur du village. Notamment au travers d'événements festifs, régulièrement organisés en leurs murs. Mieux. Depuis la fermeture de la boulangerie, ils ont créé un dépôt de viennoiseries et de pain (vendu à prix coûtant). « C'est notre façon de rendre service aux gens. »

J. H.